

09/06/18

Volume XVI – Lettre 30

26 Sivan 5778



Hil'hoth Bera'hoth par le Rav David Ostroff, sous le contrôle du Gaon Harav Moché Sternbuch, chlita

Hil'hoth Bera'hoth: Hamotsi (bénédiction sur le pain).

Pour quelles sortes de pain doit-on réciter la bera'ha "hamotsi" ?

La bera'ha "hamotsi" doit uniquement être récitée avant la consommation de pain contenant une des cinq céréales. La consommation d'un pain au riz, quelle qu'en soit la quantité, sera précédée de la bera'ha "boré miné mezonoth" (créateur des différentes sortes de nourriture), alors que celle de pain au maïs, même en grande quantité, sera précédée de la bera'ha "chébakol niyé bidevaro" (qui fit tout exister par sa parole).

Peut-on parler entre l'ablution des mains et la récitation de "al netilath yadayim"?

Il ne faut pas parler entre l'ablution et la récitation de la bera'ha "al netilath yadayim", car cette bera'ha fait partie de la mitsva de se laver les mains et toute parole constitue un hefsek (interruption).

Selon le Choul'han Arou'h Harav, <sup>1</sup> de nombreuses personnes prennent bien garde de ne pas parler entre la bera'ha "al netilath yadayim" et la bera'ha "hamotsi", mais parlent entre l'ablution proprement dite et la bera'ha "al netilath yadayim", ce qui est un tort, comme nous venons de le voir.

Peut-on parler après s'être lavé la 1<sup>ère</sup> main ?

Le'bat'hila (a priori), il convient de ne pas parler après s'être lavé la 1<sup>ère</sup> main car la mitsva consiste à se laver les deux mains et la bera'ha récitée après, se rapporte à chaque main. Parler constitue un hefsek entre la mitsva et la bera'ha. <sup>2</sup>

[1] Siman 165:1

[2] Or Letsion vol II 11:3; Techouvoth Vehanagoth vol II 115

Un mot sur la Paracha, par le Rav Ozer Alport שלך לך

(XIII:32)

וַיִּצְיִאוּ דַבַּת הָאָרֶץ אֲשֶׁר תָּרוּ אֹתָהּ אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר: הָאָרֶץ אֲשֶׁר עָבְרָנוּ בָּהּ לְתוֹר אֹתָהּ אָרֶץ אֹכֶלֶת יוֹשְׁבֶיהָ הוּא וְכָל הָעָם אֲשֶׁר רָאִינוּ בְּתוֹכָהּ אַנְשֵׁי מְדוּת.

Et ils décrièrent le pays qu'ils avaient exploré, en disant aux enfants d'Israël: "Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un pays qui dévore ses habitants; quant au peuple que nous y avons vu, ce sont tous gens de haute taille".

Le premier chapitre de Ei'ha (les Lamentations) est écrit sous la forme d'un acrostiche, chaque verset commençant par la lettre qui suit, dans l'alphabet hébreu, la 1<sup>ère</sup> lettre du verset précédent, avec une exception notable. Le verset commençant par la lettre פ précède le verset commençant par la lettre ו, inversant leur ordre alphabétique. La Guemara (Sanhédrin 104b) explique de façon énigmatique que c'est parce que les espions ont péché en faisant précéder leur bouche (פה = פ) par leurs yeux (עיני = ע) et en rapportant des faits qu'ils n'avaient pas réellement vus. Comment comprendre cela et quelle leçon en tirer ?

Rav Moché Shapiro explique que dans toute occasion, une personne est capable de trouver ce qu'il cherche. Avant même d'avoir pleinement pris connaissance de la nouvelle situation, il a déjà pris sa décision. Sans surprise, sa conclusion est une prophétie qui s'auto-concrétise et il trouve des preuves pour le soutenir.

Rav Ye'hezkel Levenstein explique que le principal péché des espions était lié à leur trait de caractère de נרגנות. Cela fait référence à une personne qui ne cesse de se plaindre et n'a rien de positif à dire sur quoi que ce soit. Parce que les espions embarqués dans leur voyage avaient déjà décidé qu'ils ne voulaient pas vivre en Israël, ils interprétèrent tout ce qu'ils voyaient à travers des lentilles négatives et revinrent avec un rapport façonné par leurs préjugés.

L'importance de notre vision d'une situation et de notre interprétation des événements est illustrée par l'histoire suivante. Au début des années 1950, une grande entreprise de chaussures avec des magasins à travers l'Amérique du Nord voulait gagner plus d'argent en s'ouvrant à de nouveaux marchés. Ils envoyèrent deux vendeurs en Afrique pour explorer les perspectives d'implantation sur le vaste continent inexploité.

Moins d'une semaine après le premier agent renvoya un télégramme décevant. Il écrivit: «Je rentre immédiatement. Il n'y a rien à faire ici, personne ne porte même de chaussures! » Alors qu'ils envisageaient d'envoyer des agents, explorer d'autres régions éloignées, ils reçurent un mois plus tard un télégramme du second vendeur: «Expédiez immédiatement 15 000 paires de chaussures pour remplir mes cinq magasins. L'Afrique est pleine d'opportunités, personne n'a de chaussures et chacun a besoin d'une paire! »

Le Arizal enseigne que chaque mois est mystiquement associé à une idée à propos de laquelle nous sommes censés nous corriger pendant ce mois. Il écrit que notre mission du mois de Tamouz est de rectifier le concept de ראייה (la façon dont nous voyons les choses). Ce n'est certainement pas par hasard que la Sidra Chela'h est lue juste avant que ce mois ne commence et s'articule autour des événements tragiques qui ont provoqué la période de deuil débutant en Tamouz. Les espions ont péché en recherchant le mauvais côté de chaque événement. Apprenons de leurs erreurs et adoptons une perspective de recherche du bien dans chaque situation de vie, qui deviendra une prophétie auto-concrétisée.

Quiconque a ces trois choses est un disciple de notre père Abraham mais quiconque a ces trois autres choses est un disciple de Bilaam, l'impie. L'œil content, l'effacement de soi et la retenue de l'âme "modeste" sont propres aux disciples de notre père Abraham. L'œil envieux, l'autosatisfaction et l'insolence (litt : âme large) sont propres aux disciples de Bilaam, l'impie. Quelle différence y a-t-il entre les disciples de notre père Abraham et ceux de Bilaam, l'impie ? Les disciples de notre père Abraham jouissent de ce monde et héritent du monde à venir, comme il est dit: «En donnant en héritage à ceux qui M'aiment [dans le monde à venir] en remplissant leurs trésors [dans ce monde] » (Proverbes 8:21). Mais les disciples de Bilaam l'impie, héritent du Guehinam (Enfer) et descendent dans la fosse de l'anéantissement, comme il est dit : « Et toi, D., Tu les feras descendre dans la fosse de l'anéantissement, [ces] hommes sanguinaires et perfides; ils n'atteindront pas la moitié de leurs jours. Quant à moi, j'espère en Toi » (Psaumes 55:24).

**A**braham n'était pas seulement connu pour sa croyance en D-ieu, mais aussi pour sa légendaire hospitalité. Si D-ieu est sacré, alors l'homme, formé à Son image, l'est aussi et doit être traité comme tel. Et la nature est aussi importante. La *Torah* (Genèse 21:33) indique « qu'Abraham a planté un "éché" של à Beer Cheva ». Le *Talmud* rapporte un débat pour savoir si "éché" של signifie une auberge ou un verger destiné à fournir des fruits frais aux voyageurs (*Sotah* 10a). Abraham respectait le monde naturel, le voyant comme une ressource à utiliser avec sagesse et discernement pour en faire bénéficier les autres.

Bilaam, malgré tous ses pouvoirs prophétiques, contrastait fortement avec Abraham. Bilaam voyait D-ieu devant lui mais ne s'était jamais construit pour une telle rencontre. Il ne pouvait même pas satisfaire aux besoins simples de sa bestialité pathétique. Il n'était certainement pas prêt à entrevoir les forces au-dessus et au-delà du monde naturel. Il vit donc D-ieu mais uniquement à travers le prisme du monde physique. Le mieux (ou le pire) qu'il pouvait faire avec ses connaissances était de les pervertir complètement, de les utiliser à son profit personnel ("Combien d'argent puis-je espérer de cela?"). Il s'échappa de toute existence spirituelle significative vers les profondeurs les plus sombres de la dépravation physique.

**N**otre *michna* nous rapporte ainsi que les disciples d'Abraham héritent non seulement du monde à venir, mais aussi de celui-ci. Les vrais disciples d'Abraham savent qu'il n'est pas nécessaire d'être un ermite ou un ascète pour accéder à une vie spirituelle. Il n'y a rien dans la création qui n'ait sa raison d'être et sa beauté propre pas plus qu'il n'y a de pulsion humaine qui ne puisse être exploitée dans le service divin. Si D-ieu l'a créée, elle est intrinsèquement belle et précieuse. Loin de réduire le monde à une distraction par rapport à notre quête de la spiritualité, notre tâche est d'apprécier l'univers de D-ieu et de l'utiliser pour se rapprocher de Lui.

**L**es disciples de Bilaam, cependant, n'ont ni ce monde ni le prochain. Comme le remarque R. Samson Raphael Hirsch, la dernière partie de notre *michna* ne se réfère pas à des gens qui ne vivent que la moitié de leurs jours, mais à ceux dont la vie n'est tout simplement pas complète, pas accomplie. Ils n'apprécient pas véritablement ce monde, pas plus que le suivant mais convoitent richesse et prestige pour remplir le creux inextinguible de leur vie petite, vide avec une frustration sans fin.

La leçon pour nous est importante et nous la négligeons souvent. Il n'y a pas de raccourci vers l'élévation spirituelle. Assister à un cours de Kabbale pour sonder l'insondable, sans avoir pris l'engagement fondamental d'observer la *Torah* de D-ieu et d'améliorer son comportement ne conduira pas à l'élévation «saine» qu'Abraham a recommandé à ses descendants. Le judaïsme a toujours été une religion liée à la pratique. Soyez bons, honnêtes et travailleurs. Soyez des gens de foi, de gentillesse et de service divin. Lorsque nos actions tendent à préserver l'équilibre et l'ordre dans le monde, nous commençons à ressentir la même harmonie dans les sphères supérieures. Et alors nous sommes prêts pour l'élévation spirituelle "saine" de notre ancêtre Abraham.

**A la mémoire de Moché ben Barou'h BRAJZBLAT (25 Sivan 5730)**

**& de Morénou Harav Yaacov ben Avraham Hacohen CAHEN (28 Sivan 5747)**

Association Déborah-Guitel: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 09.54.46.12.76

E-mail: [associationdeborahguitel@gmail.com](mailto:associationdeborahguitel@gmail.com) Site: [www.deborah-guitel.com](http://www.deborah-guitel.com)

Vous pouvez **dédier** une de nos lettres à la **mémoire** ou à l'**attention** ou en l' d'un de vos proches

**Note:** Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

**Important :** Ne pas transporter **Chabbath** et ne pas jeter, mais déposer dans une **Gueniza**